

Table des matières

Préface d'André GUESLIN	9
Introduction	11
<i>Chapitre I</i>	
Marcher, stationner : les usages urbains de l'embauche à la fin du XIX^e siècle	23
Les stations d'embauchage, interfaces spatiales et professionnelles du recrutement	24
<i>À ciel ouvert ou en lieu clos</i>	<i>24</i>
<i>Les grèves du bâtiment : fluidifier l'embauche, atténuer ses contraintes spatiales</i>	<i>26</i>
<i>La grève, forme organisationnelle proto-syndicale</i>	<i>31</i>
Les chemins hasardeux de l'embauche incertaine	34
<i>À la recherche du précaire</i>	<i>34</i>
<i>Les parcours fragiles du travail casuel</i>	<i>37</i>
Modèles sociaux et spatiaux de l'accès au travail non qualifié	38
<i>Les « petites affiches » : couturières et lingères en quête d'offre</i>	<i>38</i>
<i>Les circulations du bassin d'emploi : le cas du Nord-Est parisien</i>	<i>39</i>
<i>Carrières, docks et marchés alimentaires : le magnétisme des zones d'activités</i>	<i>41</i>
<i>Chapitre II</i>	
Le bureau de placement, un marchand de travail contesté	45
Le placement commercial, entre intermédiation et contrôle du marché	46
<i>Une suprématie incontestable</i>	<i>46</i>
<i>Des segments professionnels restreints</i>	<i>47</i>
<i>Une hégémonie sans monopole</i>	<i>50</i>
Le bureau parisien de l'alimentation, vecteur structurant du marché du travail	53
<i>Assouplir les rigidités spatiales de l'embauche</i>	<i>53</i>
<i>Des agences de renseignement</i>	<i>55</i>
<i>Flexibilité du travail en boutique et instabilité de la main-d'œuvre</i>	<i>56</i>

Être placeur	59
<i>Une profession réglementée</i>	59
<i>Le double profit du placeur</i>	61
<i>Une interface pro-patronale</i>	63
Le bureau de placement, enjeu d'ordre et de morale publics	64
<i>Vers la restriction des autorisations préalables</i>	65
<i>Résorber les pratiques frauduleuses</i>	67
<i>La surveillance des sans-travail</i>	69

Chapitre III

La naissance d'une revendication : le mouvement des sans-travail et l'embauche régulée (1883-1885)	73
Entre intervention politique et lutte professionnelle (1883-1884)	74
<i>Le 9 mars 1883 et la crise du bâtiment</i>	74
<i>Anarchistes et socialistes à la manœuvre</i>	75
<i>Vers la légitimation syndicale</i>	78
Résister à la baisse des salaires	79
<i>Défendre le tarif, déjouer les manœuvres patronales</i>	79
<i>Le contrôle de l'embauche fragilisé</i>	82
<i>Des stratégies d'évitement pour le maintien du salaire</i>	83
La mobilisation dans l'impasse (1884-1886)	86
<i>Des commissions d'ouvriers sans-travail rivales</i>	86
<i>Le programme socialiste : modérer l'amputation salariale, solliciter les pouvoirs publics</i>	89
<i>De l'État à la commune : vers une bourse du travail</i>	91
<i>Les anarchistes et les « affamés »</i>	94

Chapitre IV

Contre l'exploitation de la misère : les syndicats de l'alimentation à l'attaque des placeurs (1886-1893)	97
Une campagne offensive et suivie (1886-1887)	98
<i>Action de rue et tempérance syndicale</i>	98
<i>La Ligue pour la suppression des bureaux de placement et les pouvoirs publics</i>	100
<i>La bourse du travail inaugurée</i>	102
<i>L'impasse législative</i>	103
Vers un mouvement social d'ensemble (1887-1888)	104
<i>Des sans-travail aux hommes de peine</i>	104
<i>1888, année de tous les possibles</i>	107
<i>La voix anonyme de la dynamite</i>	111
La coalition des énergies syndicales (1891-1893)	113
<i>L'effacement des anarchistes</i>	113
<i>Les boulangers et la grève générale</i>	114
<i>La maturation syndicale des métiers de l'alimentation</i>	116

Chapitre V

Des intermédiaires de substitution ?**Le placement gratuit à Paris dans les années 1890** 121**La bourse du travail, laboratoire d'expérimentation (1887-1893)** 121*Une contre-attaque de classe* 121*Un spectre élargi de métiers, mais des résultats modérés* 124*Le monopole persistant des placeurs* 128**Le retour encourageant du placement à la bourse (1893-1900)** 130*Une réouverture sous le signe de la tutelle administrative* 130*Des « services rendus à la classe ouvrière »* 133**Les bureaux de placement municipaux, alternative fragile** 136*Une identité hybride, frappée du sceau assistanciel* 136*Bourse du travail et bureaux municipaux : entre altérité et complémentarité* 139

Chapitre VI

Les bourses du travail fédérées ou le placement ouvrier**au service de la lutte des classes (1892-1905)** 145**Pelloutier, le placement et l'autonomie ouvrière (1892-1900)** 145*Dépasser la lutte revendicative* 145*Les limites de l'embauche réappropriée* 149*Viatique et statistiques : rendre les bourses maîtresses du marché du travail* 150**L'Office de placement des bourses, une réalisation****d'inspiration « syndicale et ministérielle » (1900-1905)** 155*L'état de grâce à l'heure du millerandisme* 155*Une mort prématurée* 158

Chapitre VII

Quand le mouvement ouvrier défia la République :**le périlleux chemin vers la gratuité (1894-1904)** 163**Crispations à la Chambre et au Sénat** 164*Vers la controverse parlementaire* 164*Libéralisme et crainte du collectivisme* 165*La gratuité, un devoir de solidarité* 168*Réformer les bureaux municipaux* 169**La lutte revendicative captée par la CGT** 170*« Le travail doit être accessible à tous, sans dîme ni courtage »* 170*1902, naissance de la Fédération de l'alimentation* 173**La loi de mars 1904, aboutissement décevant du processus abolitionniste** 175*Le prix du sang* 175*La CGT contre le Sénat* 178*« Paris va manquer de pain ! »* 180*Un texte de compromis* 182

Chapitre VIII

Syndicalismes de lutte et de services à la croisée des chemins (1904-1911) 185

L'application ambiguë de la loi de 1904 186

La suppression contrariée des bureaux parisiens 186

Offices clandestins, placeurs reconvertis : la gratuité malmenée 188

L'article huit et le cabaret-placeur 189

Vers l'abandon de l'exclusivisme syndical 191

Le rejet de la loi 191

Le choix du placement ouvrier municipalisé 193

Le placement des bourses dans la tourmente 195

Les bourses, clés de voûte du dispositif de gratuité 195

La fragilisation des bourses (1905-1911) 199

À Paris, le retour de la tutelle administrative 200

Chapitre IX

L'accès au travail, enjeu de réforme (1910-1914) 205

Le ministère du Travail s'empare du placement 205

Le modèle allemand 205

Le choix du paritarisme 207

Spécialisation professionnelle, technicisation des procédés 209

Syndicats, bourses du travail et action publique : des logiques concurrentielles 211

La prédominance du localisme 211

Le projet de la FNTA révisé 213

La marginalisation avancée des bourses du travail 215

Réformer le placement pour lutter contre le chômage (1910-1914) 217

Le temps du diagnostic : le placement à la conférence de Paris 217

Le temps du lobbying : Max Lazard et l'Association pour la lutte contre le chômage ... 220

La FNTA convertie, le paritarisme victorieux 224

Chapitre X

Organiser le marché du travail en temps de guerre 229

Au service de l'économie de guerre 230

À Paris, la révolution du paritarisme en marche 233

L'agglomération se dote d'un organe de placement 233

Les syndicats de l'alimentation mobilisés pour le paritarisme 238

Le ministère du Travail : inspireur, organisateur, superviseur 240

Entre tutelle étatique et identité territoriale 243

La coordination des offices de placement et des services centraux de main-d'œuvre 244

Conclusion	249
Sources	257
Bibliographie sélective	269
Index	285
Sigles	289